

Grève au lycée Voltaire : « On demande à être payés pour ce que l'on fait »

À l'image des enseignants du lycée Béhal de Lens, des professeurs du lycée Voltaire de Wingles ont décidé de débrayer toute la journée d'hier. L'objet de leur colère : « une circulaire que la rectrice a publié l'année dernière, qui reprend un décret de 1950 », décrit Magali Salomon, professeur de sciences et vie de la terre (SVT) au lycée Voltaire. Comme dix-sept autres professeurs (dont tout le département de sciences), elle fait acte de présence ce mardi, mais ne donne pas cours. Ce décret de 1950, jamais vraiment appliqué, impose qu'un enseignant qui consacre huit heures par semaine à des classes de moins de vingt élèves doit s'acquitter d'une heure supplémentaire d'enseignement sans compensation salariale.

Une pilule difficile à avaler pour les professeurs de physique et de SVT du lycée Voltaire qui travaillent principalement avec des petits effectifs. « Nous avons des petites classes car, lors des séances de travaux pratiques, nous ne pouvons pas être trop nombreux », confirme Carina Dupont, coordinatrice de SVT. « Ils veulent remettre en cause notre mode de fonctionnement », ajoute Sandrine Lesmarie, enseignante. À 8 h, ce mardi, elle et quelques-uns de ses collègues ont accueilli les élèves qui sortaient des bus avec des tracts à remettre à leurs parents.

Les heures supplémentaires non rémunérées ne sont qu'une partie du problème. « Les décrets stipulent d'autre part que les professeurs enseignant six heures dans des classes

à examen sont déchargés d'une heure de cours. Or l'accompagnement personnalisé n'est pas pris en compte dans ce mode de calcul », peut-on lire sur le tract. L'un dans l'autre, Carina Dupont estime que la perte sur le salaire est de « 300 à 400 € par mois ». « On ne demande pas à être payés plus, on demande pas à être payés pour ce que l'on fait », martèle Magali Salomon. Soutenus par la CGT et le syndicat national des enseignants du second degré, les enseignants ont fait tourner une pétition au sein de leur lycée. Sur les cent soixante-dix enseignants que compte l'établissement « pas loin de quatre-vingts » d'entre eux, selon Carina Dupont, l'ont déjà signée. Tous ont repris le travail aujourd'hui, mais réfléchissent actuellement à d'autres actions. ■ L. DEL



Ils étaient un peu moins de vingt, hier, à faire grève au lycée Voltaire. D'autres actions devraient avoir lieu.